

La «déprime» de Job

«Vraiment la vie de l'homme sur la terre est une corvée»

Les quelques lignes du livre de Job proposées en 1ère lecture ce dimanche évoquent le type de la personne qui souffre et qui ne sait pourquoi la vie tourne ainsi pour lui... Vivre : pour quoi ? Le livre de Job nous fait découvrir un homme réduit à rien, touché dans son corps, dans son être qui va jusqu'à préférer des malédictions sur cette vie qu'est la sienne. Combien de problèmes sur l'existence et sur la fragilité de la condition humaine s'est-il posés tout en refusant des réponses faciles ?

Job est la figure représentative de l'humanité antique et moderne. Quand on souffre, on est seul. La souffrance est incommunicable. Elle isole l'homme dans sa propre souffrance.

Aussi, Job a-t-il besoin d'une explication de sa «déprime», de cette maladie de la vie. Mais ce genre de maladie n'est pas dans l'ordre de l'explication et Jésus n'est pas venu pour l'expliquer, mais pour extraire l'homme de sa souffrance. Sa mission était et est de guérir.

Job est malade de la vie... et la vie qui n'est pas assumée, ou qu'elle demeure camouflée à l'intérieur de l'homme, reste la seule maladie dont on ne peut guérir. Les clefs de la guérison possible nous sont offertes en Jésus qui se penche sur le malade pour le relever dans un «regard-croisé» : je Le regarde et Il me regarde.

Accepter le regard d'amour de Jésus est la voie idéale pour échapper à la morosité de la vie qui conduit trop souvent à la dépression.

Chanoine Jean-Paul Amoos

Vers le plus haut Sommet !

Pèlerinages aux hospices des ados et des jeunes du diocèse

Dans notre monde postmoderne, les pèlerinages seraient-ils devenus «has-been» ? Il n'y a qu'à observer l'extrême fréquentation des chemins conduisant à St-Jacques pour se persuader du contraire. Par une démarche extérieure parfois même exigeante, l'être humain cherche à accomplir un véritable déplacement intérieur. Tant que des cœurs humains battent sur cette terre continueront donc ces aventures humaines, où corps et esprit se mettent en route à la recherche du sens de la vie.

Le Service diocésain de la Jeunesse propose deux pèlerinages alpins, le week-end du 11-12 février.

- Au Simplon, au milieu de balades en raquettes et de temps récréatifs, les ados 12-15 ans réfléchiront à partir du thème de l'arbre. Quelles sont nos racines, qu'est-ce qui nous tient debout ? Quels fruits pouvons-nous donner ? Introduites par un film, ces questions rejoignent le bel appel d'un des patrons des chanoines, saint Augustin : «Deviens qui tu es !»



- Les jeunes 16-30 ans, accompagnés de guides de montagne, monteront de leur côté en peau de phoque ou en raquettes au Gd-St-Bernard. Intitulé «Il était une foi» en raison de l'année ecclésiale de la foi ; le week-end montrera aux jeunes que celle-ci n'appartient pas au passé, mais reste toujours d'actualité. Des jeunes de l'association *Tête au Cœur* témoigneront de leur forte expérience au Tibet.

Renseignements : www.sdj.ch

Abbé David Roduit